



FICHE AUTOSYSEL

Système fourrager



« Le méteil : un bon fourrage pour le troupeau et un bon couvert pour le sol »

Florian LEGUAY à Sepx (31)

POURQUOI LE METEIL ?

Depuis l'automne 2014 en substitution de Ray Grass d'Italie (RGI), mise en place de méteils riches en protéagineux, en semis direct dans un couvert végétal.

« Avec les couverts végétaux, mon **objectif est double** : il est **agronomique** (gérer l'érosion de mes sols de brouillards battants et limiter le salissement de mes parcelles) et **zootechnique** (sans irrigation, améliorer l'autonomie alimentaire de mon cheptel tout en diminuant progressivement l'achat de tourteau de soja). Depuis 2015, le méteil a remplacé le RGI. Tout le méteil est semé et récolté en dérobé avant le maïs ensilage, ce qui me permet de faire du stock en période hivernale. »

« Je cherchais et je cherche encore, à développer l'autonomie protéique de l'exploitation en augmentant les surfaces de méteil et de luzerne. A terme, je souhaite avoir une ration : méteil + maïs épis + luzerne + tourteau si besoin ».

LES POINTS DE VIGILANCE

Choix des variétés

« Il faut privilégier des mélanges faits maison, testés localement, avec des variétés choisies par l'éleveur dans l'objectif d'avoir un mélange qui soit adapté au terroir – sol - climat. »

Récolte

« Le printemps est une période à risques avec des fenêtres météo favorables plus courtes et plus aléatoires. »

Stockage conservation

« Le méteil est moins facile à conserver qu'un RGI. Il faut être irréprochable dans le stockage et la conservation pour avoir un fourrage de qualité. J'applique la méthode bavaroise avec un microfilm de 40µ d'épaisseur + une bâche de 60µ + une vieille bâche et des boudins sur les côtés tout autour pour une parfaite étanchéité eau et air. »

EN PRATIQUE

Itinéraire technique

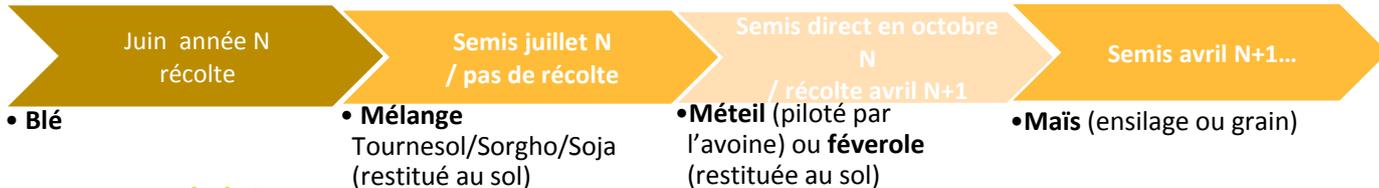
Rotation à base de blé / maïs non irrigué, avec deux couverts végétaux en interculture longue : le 1^{er} (mélange tournesol/ sorgho/ soja) est entièrement restitué au sol (+/- 4 TMS/ha) et le 2nd (méteil) est récolté pour l'atelier laitier (6 TMS/ha).

Apport de fumier fin septembre à raison de 20 T / ha

Semis direct début octobre (1 – 10) d'un mélange à 165 kg / ha de : 60 kg de féverole, 10 kg de vesce de Narbonne, 15 kg de vesce, 60 kg de pois, 20 kg d'avoine.

Récolte fin avril, « juste avant épiaison de la graminée (avoine) c'est le stade de récolte optimum » :

- Fauche à 8 - 10 cm « si possible avoir tout fauché dans l'après-midi pour avoir un maximum de sucres dans la plante »
- Andain à J + 1 avec un râteau faneur « qui n'effeuille pas, spécial légumineuse »
- Ensilage à J + 2



Les erreurs à éviter

« Il faut veiller à ne pas semer trop tard en semis direct »

« Il faut être vigilant au niveau de la récolte car il y a une explosion végétative les 15 derniers jours (forte croissance et évolution des taux de MS et de MAT). Si on récolte trop tôt, on perd du rendement et si on récolte trop tard, on perd en teneur azoté ! La plante à surveiller c'est la graminée (avoine) et viser juste avant épiaison. On ne peut pas se baser sur le stade des protéagineux car on a deux variétés (pois et vesce) avec des précocités différentes. »

Résultats d'analyses 2016 ensilage de méteil

MS : 27,1% MAT : 17,8 %
 Cellulose : 28,6% Amidon : 1,2 %
 NDF : 56 % UFL : 0,74 / kg MS

« C'est un peu juste en énergie (UF) car le mélange manquait d'avoine. Pour 2017, je vais doubler la quantité d'avoine dans le mélange ».

Ration vache laitière en production (en kg bruts)

Ensilage de maïs = 28 kg
 Ensilage de méteil = 15 kg
 Foin de luzerne = 1,5 kg
 Enrubannage de luzerne = 1,5 kg
 Tourteau 70 % soja / 30 % colza = 3,5 kg
 Maïs grain humide inerté = 2,5 kg
 Minéral

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« Préférer un silo couloir plutôt qu'une taupinière pour éviter les pertes » malgré un investissement initial plus élevé.

« Conduire les méteils dans la luzerne pour limiter les risques d'ornière lors de l'ensilage si les conditions au champ ne sont pas bonnes et s'éviter ainsi un décompactage avant les semis de maïs... ».

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Travailler à plusieurs pour faire des achats groupés de semences et se produire un maximum de semences : chaque éleveur sème une espèce/variété et après on met en commun. »

« Je travaille avec un petit groupe d'éleveurs. En 2015, il n'y a eu que la vesce d'achetée. Cette année, nous n'avons qu'une commande de 8 tonnes de pois ! »

« Se former et discuter avec d'autres agriculteurs. »

IMPACTS

Autonomie

« En incorporant le méteil et davantage de luzerne dans la ration, depuis l'ouverture du silo, j'ai réduit le tourteau de 1 kg par jour et par vache laitière. »

91 % autonomie fourragère
 36 % de concentré prélevé

Economie

Investissement : semoir direct easydrill (48 000 €) et revente d'une charrue.

Coût alimentaire : 155 €/1 000 l (2015) avec objectif de le réduire. Economie de fioul, de tourteau de soja, d'intrants (engrais, phyto), à mesurer ces prochaines années.

« Je bénéficie des aides directes à la production de légumineuses fourragères et de protéagineux. »

Troupeau

« Les vaches ont un meilleur transit, elles ruminent beaucoup mieux, elles sont plus zen, plus tranquilles. »

Travail

Davantage de stress au printemps.

Plus de vigilance à la récolte pour être au stade optimum.

Globalement, davantage de travail avec une diversification de l'assolement mais plus serein au regard de la robustesse du système.

Environnement

Des couverts végétaux d'hiver (féverole, méteil) et d'été (mélange de soja, sorgho, tournesol).

Aucun sol nu en hiver.

Avec le méteil, pas d'apport d'azote minéral.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre : 2 UMO dont 1 salarié
 SAU : 118 ha dont 59 ha de SFP (50% de maïs dans la SFP) et 11 ha de céréales autoconsommées (blé maïs)
 Troupeau : 65 vaches prim'holstein à 9500 litres/VL
 Chargement : 600 000 litres produits, 330 g/l de concentré
 1,7 UGB/ha de SFP

